

Sainte Faustine et le dimanche de la divine Miséricorde

Introduction

« Rendez grâce au Seigneur: il est bon! Éternelle est sa Miséricorde » (Ps 118, 1). C'est cette Miséricorde que sœur Faustine nous apprend à travers l'intimité qu'elle a pu vivre avec notre Seigneur Jésus. Dans une époque où la Miséricorde de Dieu en Jésus Christ est toujours trop peu connue, son message nous ouvre la voie de la réconciliation. En effet sœur Faustine a vécu en Pologne entre les deux guerres mondiales. Jésus vient nous remonter à travers Sainte Faustine que son cœur ouvert est la source de la Miséricorde : « Ma fille, dis que je suis l'Amour et la Miséricorde en personne. » Qu'elle intercède pour nous pour que nous puissions en vérité connaître et goûter la divine Miséricorde manifestée dans le cœur de Jésus.

I. Sa vie

Sœur Faustine (Hélène Kowalska) est née le 25 août 1905 au village de Glogowiec, au nord-est de la Pologne près de Lodz, d'une famille très pauvre d'agriculteurs. A 14 ans, avant d'avoir terminé l'école primaire, elle est placée dans une famille. Elle annonce à ses parents son désir d'entrer au couvent dès l'âge de 15 ans.

Mais elle ne fut reçue dans la congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde que le 1^{er} août 1925. Elle fait son postulat à Varsovie, son noviciat à Cracovie. Lors de sa prise d'habit elle reçoit le nom de Marie-Faustine. Après ses premiers vœux elle passera dans 6 maisons de sa congrégation et notamment aussi à Vilnius. Le 1^{er} mai 1933 elle prononça ses vœux perpétuels.

Au couvent elle accomplit des tâches ordinaires : cuisinière, chargée du jardin puis de la porterie. Elle fut l'objet de grandes grâces mystiques : visions, stigmates, don de prophétie, révélation sur la Miséricorde de Dieu.

Dès les premières semaines de sa vie religieuse elle tomba malade. Atteinte de tuberculose, elle fit plusieurs rechutes. Au mois d'août 1934, elle subit une première crise violente de suffocation. Bien que les médecins ne l'aient pas constaté alors, il s'agissait déjà de tuberculose. En 1938 elle sera hospitalisée pendant cinq mois. Elle meurt le 5 octobre de la même année.

II. Sa béatification et canonisation

Toutes les grâces mystiques dont sœur Faustine était gratifiée ne furent pas toujours bien comprises, comme en témoigne en 1959 la notification de la Congrégation du Saint-Office interdisant « les images et les écrits qui présentent la dévotion à la divine Miséricorde dans les formes proposées par sœur Faustyna ». Cette interdiction sera abrogée par la Congrégation pour la Doctrine de la foi en avril 1978.

Le Cardinal Karol Wojtyła, à cette époque archevêque de Cracovie, a pris l'initiative de démarches en vue de la béatification de Sœur Faustine. Alors que ses écrits étaient toujours proscrits par le Saint-Office, le Cardinal Wojtyła ouvrit en 1966 la cause de béatification. Petit détail historique, Cracovie, la ville où vécurent Sœur Faustine et

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2008) : Sainte Faustine et le dimanche de la divine Miséricorde

Karol Wojtyla est la ville où se trouve la plus vieille église consacrée au culte de la Miséricorde Divine.

C'est Jean-Paul II qui, le 18 avril 1993 béatifiera Soeur Faustine. Le 30 avril 2000, deuxième dimanche de Pâques, Jean-Paul II a présidé sur la place Saint-Pierre de Rome la célébration eucharistique au cours de laquelle il a inscrit au catalogue des saints Soeur Maria Faustyna Kowalska, religieuse polonaise (1905-1938), de la Congrégation des Sœurs de la Bienheureuse Vierge Marie de la Miséricorde.

Voici un extrait de l'homélie que prononça Jean-Paul II lors de sa canonisation : « En vérité, ma joie est grande aujourd'hui de proposer à toute l'Église, comme un don de Dieu pour notre temps, la vie et le témoignage de Soeur Faustyna Kowalska. Par un dessein de la divine Providence, la vie de cette humble fille de la Pologne a été complètement liée à l'histoire de ce XX^e siècle, le siècle que nous venons à peine de laisser derrière nous. En effet, c'est entre la Première et la Deuxième Guerre mondiale que le Christ lui a confié son message de Miséricorde. Ceux qui s'en souviennent, qui furent les témoins et les participants des événements de ces années et des horribles souffrances qui en découlèrent pour des millions d'hommes, savent bien à quel point le message de la Miséricorde était nécessaire. »

III. Instauration du « Dimanche de la divine Miséricorde »

Jésus dit à Soeur Faustyna: « L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers la divine miséricorde » (*Diario*, p. 132) et aussi : « Tu es la secrétaire de ma Miséricorde ». Grâce à l'œuvre de la religieuse polonaise, ce message a été lié pour toujours au XX^e siècle, dernier du second millénaire et pont vers le troisième millénaire. Ce n'est pas un message nouveau, mais on peut y voir un don d'illumination spéciale, qui nous aide à revivre plus intensément l'Évangile de Pâques, pour l'offrir comme un rayon de lumière aux hommes et aux femmes de notre temps.

Le jour de la canonisation de Soeur Faustine, Jean-Paul II instaurera le « *dimanche de la divine Miséricorde* ». Voici un extrait de l'homélie que prononça le pape à cette occasion : « Que nous amèneront les années qui sont devant nous? Que sera l'avenir de l'homme sur terre? Il ne nous est pas donné de le savoir. Il est cependant certain qu'à côté de nouveaux progrès, ne manqueront pas, malheureusement, des expériences douloureuses. Mais la lumière de la divine Miséricorde, que le Seigneur a voulu comme consigner à nouveau au monde grâce au charisme de Soeur Faustyna, éclairera le chemin des hommes du troisième millénaire.

Comme jadis les Apôtres, il est cependant nécessaire que l'humanité d'aujourd'hui accueille au cénacle de l'Histoire le Christ ressuscité, qui montre les blessures de la crucifixion et qui redit: la paix soit avec vous! Il faut que l'humanité se laisse rejoindre et envahir par l'Esprit que le Christ ressuscité lui donne. C'est l'Esprit qui guérit les blessures du cœur, qui abat les barrières qui nous séparent de Dieu et qui nous divisent, qui nous rend en même temps la joie de l'amour et celle de l'unité fraternelle.

Il est alors important que nous recueillions dans son intégralité le message qui nous vient de la Parole de Dieu en ce second dimanche de Pâques qui, désormais, dans toute l'Église, prendra le nom de « dimanche de la divine Miséricorde ». Dans les diverses lectures, la liturgie semble dessiner le chemin de la Miséricorde qui, en reconstruisant le rapport de chacun avec Dieu, suscite aussi entre les hommes de nouveaux rapports de solidarité fraternelle. Le Christ nous a enseigné que « l'homme non seulement reçoit et expérimente la miséricorde de Dieu, mais aussi qu'il est appelé à "faire miséricorde" aux

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2008) : Sainte Faustine et le dimanche de la divine Miséricorde

autres: "Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde" (Mt 5, 7) » (Dives in misericordia, 14). Il nous indique ensuite les divers chemins de la Miséricorde, qui ne pardonne pas seulement les péchés mais vient aussi à la rencontre de tous les besoins des hommes. Jésus s'est penché sur toute misère humaine, matérielle et spirituelle.

Son message de Miséricorde continue à nous parvenir à travers le geste de ses mains tendues vers l'homme qui souffre. C'est ainsi que l'a vu et l'a annoncé aux hommes Sœur Faustyna qui, cachée dans son couvent de Lagiewnski, à Cracovie, a fait de son existence un chant à la Miséricorde: « Misericordias Domini in aeternum cantabo ». »

IV. Jésus disait à soeur Faustine...

« Tu considéreras mon Amour dans le Saint Sacrement. Ici je suis tout entier à ta disposition, Âme, Corps et Divinité, comme ton Époux. Tu sais ce qu'exige l'amour : une seule chose, la réciprocité. »

Jésus se plaint à Sainte Faustine de la tiédeur des âmes lorsqu'elles viennent communier : « Je désire m'unir aux âmes, mon plus grand désir est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens par la sainte communion jusqu'au coeur des hommes, J'ai les mains pleines de toutes les sortes de grâces que je désire transmettre aux âmes, mais les âmes ne font pas même attention à moi. Elles me laissent seul en s'occupant d'autre chose. Que cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'amour ! Elles se conduisent avec moi comme avec une chose morte. »

Sainte soeur Faustine, l'apôtre de Jésus miséricordieux, nous aide en témoignant d'une des grâces reçues après la communion : « Aujourd'hui, je sens dans mon âme l'abîme de ma misère. Je désire m'approcher de la sainte communion comme d'une source de miséricorde et me noyer dans cet océan d'amour. Quand j'ai reçu Jésus, je me suis jetée tout en Lui, comme dans l'abîme de l'impénétrable miséricorde. Et plus que je sentais que je suis la misère même, plus augmentait ma confiance en Lui. Après la sainte communion, je sentis dans mon propre coeur les battements du coeur de Jésus... ».

« Mon enfant, sache que les plus grands obstacles à la sainteté sont le découragement et l'inquiétude. Toutes les tentations réunies ne devraient pas, même un instant, troubler ta paix intérieure. Quant à l'irritabilité et au découragement, ce sont là les fruits de ton amour propre. Confiance donc, mon enfant ! Tu ne dois pas te décourager ; viens demander mon pardon puisque je suis toujours prêt à l'accorder. A chaque fois que tu me le demandes, tu célèbres ma Miséricorde. »

Soeur Faustine remercie Jésus : « O Seigneur, Tu m'as couverte du manteau de ta Miséricorde, me pardonnant toujours mes péchés ; Tu ne m'as jamais refusés ton pardon, mais plein de pitié pour moi, Tu m'as donné une nouvelle vie de grâce, afin que je ne doute pas. »

Conclusion

On pourrait se poser la question : « A quoi ça sert encore une révélation sur la Miséricorde divine ? ». C'est vrai, après Ste Marguerite Marie, Bx Jules Chevalier et Ste Thérèse beaucoup ont déjà redécouvert la divine Miséricorde. Il y a une grande continuité à travers ces saints. En canonisant Sœur Faustine et en instaurant le dimanche de la divine Miséricorde, Jean-Paul II propose à l'Église du nouveau millénaire de redécouvrir et d'approfondir le vrai visage de Dieu... il est pour chacun de nous le Père des miséricordes. Et toi, Faustyna, don de Dieu à notre temps, don de la terre de Pologne à toute l'Église, obtiens-nous de percevoir la profondeur de la divine Miséricorde; aide-nous à en faire la vivante expérience et à en témoigner auprès de nos frères. Que ton message de lumière et d'espérance se répande dans le monde entier, pousse les pécheurs à la conversion, apaise les rivalités et les haines, ouvre les hommes et les nations à la pratique de la fraternité. Aujourd'hui, fixant avec toi notre regard sur le visage du Christ ressuscité, nous faisons notre ta prière de confiant abandon et nous disons avec une ferme espérance: *« Jésus, j'ai confiance en toi! »*.